

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Blogs et questionnements méthodologiques

Burnay, Nathalie; Klein, Annabelle

Published in:
Objectif blogs !

Publication date:
2007

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Burnay, N & Klein, A 2007, Blogs et questionnements méthodologiques. dans *Objectif blogs ! : Explorations dynamiques de la blogosphère*. L'Harmattan, Parispp. , pp. 21-37.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

BLOGS ET QUESTIONNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Par Nathalie Burnay
et Annabelle Klein

*La méthodologie n'est pas le
précepteur ou le tuteur du savant mais
toujours son élève (P. Bourdieu)*

1. De la nécessité d'une heuristique de la méthodologie de recherche

Depuis une quinzaine d'années, Internet fait l'objet de toutes les interrogations et les analyses foisonnent pour tenter de comprendre les usages des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Sous des regards disciplinaires divers (sociologiques, psychologiques, juridiques, économiques, communicationnels, ...), les chercheurs se penchent sur ces nouvelles formes de communication tout en ayant le souci d'adapter les méthodes à cet objet en pleine construction et transformation. Cependant, les repères semblent encore manquer pour amorcer une véritable réflexion sur ces formes méthodologiques émergentes. Il apparaît, à travers les diverses expériences de recherche, que ces « bricolages » méthodologiques, s'ils sont créatifs et novateurs ne sont pas sans poser une multitude de difficultés et de questions de fond.

Or, l'exigence scientifique est au cœur des pratiques de recherche. Les impératifs méthodologiques côtoient ainsi ceux de la construction théorique, garante d'une certaine forme d'émancipation des contraintes du terrain. Ce n'est en effet que dans l'articulation et dans le jeu sans cesse renouvelé entre méthodologie et théorie que se construit le fondement même de la démarche scientifique. De la construction de l'objet à la

publication des résultats, les pratiques suivies et les choix posés vont peu à peu dicter l'orientation même de la recherche. L'enjeu n'est rien d'autre que la quête d'une certaine forme de généralisation des données qui dépassent le cadre précis et nécessairement restrictif de l'observation.

Encore faut-il s'accorder sur ce que l'on place sous le vocable de scientificité. En effet, depuis la remise en question de l'épistémologie cartésienne, l'influence des théories des systèmes complexes et du constructivisme a avancé de nouveaux paramètres de scientificité comme la prise en compte du rapport du chercheur à son objet, l'impact de celui-ci sur ce qu'il étudie, etc. dans une perspective de saisie de la complexité. L'étude des blogs en tant que tissu de relations complexes et mouvantes appelle à l'adoption d'une telle posture. Le renversement méthodologique est puissant : le chercheur ne peut plus rester en extériorité par rapport à l'objet qu'il étudie, dissèque, analyse. Il doit à présent tenir compte de sa présence et de son implication dans l'analyse du système complexe dont il fait à présent partie. Le sujet-acteur est à la fois observateur et observé.

Dans ce chapitre, il s'agira de s'interroger sur les relations qui peuvent s'établir entre les impératifs scientifiques et les nouvelles pratiques de communication. En effet, si celles-ci s'ancrent bien dans le schéma classique des sciences humaines, dans ce qu'elles ont de typiquement identitaire au sens large du terme, elles ne sont pas sans poser de questions sur les dispositifs méthodologiques que leurs interprétations soulèvent :

- l'objet de recherche et sa nécessaire construction ;
- la construction de l'objet de recherche et sa relative mouvance ;
- l'adaptation de la méthodologie aux questionnements et à l'objet de recherche ;
- les questions spécifiques de validité interne des données recueillies et plus spécifiquement les questions de clôture du système ;
- les questions spécifiques de validité externe et plus spécifiquement les questions liées aux techniques d'échantillonnage.

L'objet de cet article est donc de réfléchir à une méthodologie spécifique et adaptée à une recherche qui peut éclairer d'autres recherches dans le domaine des NTIC. Il ne s'agit en aucun cas d'un modèle à suivre et encore moins d'instructions méthodologiques auxquelles chacun aurait à se soumettre pour assurer la cohérence de l'ensemble de la recherche interdisciplinaire qui suit. Nous montrons au contraire que chaque questionnement appelle une méthodologie appropriée. Tout au plus cet article permettra-t-il peut-être d'éviter quelques écueils.

2. Une perspective dynamique en construction

Comme de nombreux ouvrages consacrés à la méthodologie en sciences sociales l'ont déjà souligné, il serait artificiel de penser qu'un dispositif méthodologique peut être entièrement mis en place préalablement à la recherche : les différentes phases s'enchaînent et s'entremêlent continuellement, dans un construit sans cesse renouvelé. Les recherches menées dans le champ des usages des NTIC n'échappent pas à ce constat. Comme le soutient très bien Gaston Bachelard, les modélisations fermées sont amenées à rester stériles si elles ne se laissent pas interpellées par le terrain et les contradictions qui en émanent : « On dit souvent qu'une hypothèse scientifique qui ne peut se heurter à aucune contradiction n'est pas loin d'être une hypothèse inutile. »¹⁶

Ces considérations poussent à reconnaître et à défendre une position de recherche qui consiste en un incessant va-et-vient entre position théorique et ouverture empirique car si un cadre théorique permet de « lire » une réalité, celle-ci ne peut s'y laisser enfermer, elle y résiste, fort heureusement d'ailleurs, et l'attitude du chercheur consiste à s'ouvrir à elle en réinterrogeant le cadre choisi, le transformant voire l'élargissant.

Il est dès lors essentiel que le lecteur ne donne à ce chapitre un statut de préalable à l'analyse qui suit. Rappelons que nous avons souhaité suivre un fil, parfois difficile à tenir, entre un faisceau d'interrogations théoriques et une attitude d'ouverture empirique dans la découverte de notre corpus. C'est la raison pour laquelle

¹⁶ BACHELARD, G., *La formation de l'esprit scientifique* (1938), Paris, Vrin, Bibliothèque des textes philosophiques, 14^{ème} édition, 1989, p. 10.

nous pouvons dire que nous sommes parties d'un canevas de questions initiales moins destinées à encadrer strictement et ainsi à enfermer l'horizon de la recherche qu'à constituer une série de points de repère souples appelés à être réinterprétés, décomposés, repris, déplacés, voire rejetés par la recherche empirique. Car comme le défend Christian Lalive d'Épinay, la démarche scientifique ne peut se résumer à « ramener l'inconnu au connu ». A cette réduction il nous faut opposer le cheminement et l'ouverture car « comprendre l'Autre n'est pas le prendre, et surtout pas se prendre pour lui. »¹⁷. L'avancée scientifique passe par cette confrontation et ce va-et-vient incessant.

Ainsi nous considérons notre dispositif méthodologique comme étant l'articulation du cadre théorique, de la démarche méthodologique d'ensemble ainsi que des techniques utilisées en vue d'aboutir à la compréhension du phénomène étudié.

Ainsi, notre cadre théorique est marqué par l'interdisciplinarité, la méthode est variée, adoptant tantôt une posture analytique (chercheur en extériorité par rapport à l'objet) tantôt une perspective compréhensive et systémique (intervention du chercheur dans la sphère d'étude). Quant aux techniques utilisées, elles relèvent autant de l'observation, que de la participation, autant de l'analyse quantitative que de contenu, autant d'analyse des commentaires que d'entretiens semi-directifs.

3. La construction de l'objet de recherche et sa relative mouvance

Dans un cours de sociologie suivi il y a déjà un certain nombre d'années consacré au changement social, l'éminent professeur commençait son enseignement par cette phrase restée célèbre chez plusieurs générations d'étudiants : « il serait préférable de consacrer un cours au maintien social plutôt qu'au changement social ». La boutade s'inscrivait alors parfaitement dans une perspective « classique » de la sociologie : derrière les grandes évolutions, se cachent de nombreuses permanences... L'objet

donc de la sociologie, et plus généralement des sciences humaines, se caractérise davantage par de la résistance au changement et donc une certaine forme de permanence que par un changement rapide et incessant. La construction de l'objet de recherche s'appuie en réalité sur un dispositif méthodologique qui ne craint le déplacement de cet objet.

Force est de constater que cette caractéristique ne semble plus être totalement d'actualité en ce qui concerne l'explosion des formes et des usages des nouvelles technologies, terme polysémique s'il en est : des pages personnelles aux blogs en passant par le développement des mondes virtuels, peu d'eau s'est pourtant écoulée. L'accélération des temporalités de l'objet contraint-elle le chercheur dans sa propre temporalité ? Peut-on concevoir des dispositifs de recherche lourds qui permettent de cerner l'objet mouvant ? Faut-il, au contraire, penser les dispositifs méthodologiques dans des espaces temporels réduits de manière à pouvoir photographier l'instant et ainsi toujours être en phase avec l'évolution technologique ? Le risque est alors grand de sombrer dans une frénésie sans fin d'adaptation des temps sociaux, qui ne fonctionnent plus sur des registres similaires.

Pour répondre à ces questions qui interpellent, peut-être faut-il revenir aux fondements mêmes des sciences sociales telles qu'elles se sont construites dès le 19^{ème} siècle et développées au 20^{ème} autour des questions de sens. Au-delà des évolutions rapides d'une technologie qui se renouvelle à faire frémir le professeur en question, se cachent des réalités sociales qui n'échappent pas aux impératifs du social, même si les modes de réalisation physiques évoluent frénétiquement. Plus précisément, l'usage des nouvelles technologies ne prend sens que dans un contexte plus large dont elles ne sont finalement que l'une des manifestations visibles et directement observables. Elles symbolisent ainsi, voire cristallisent, des transformations sociétales qui s'inscrivent davantage dans la durée, dans une temporalité qui finalement convient davantage au chercheur. Sur ce point, elles ne s'écartent pas trop des chemins classiques de la recherche en sciences sociales, ce qui, finalement, rassure le professeur en question...

¹⁷ LALIVE d'EPINAY, Ch., « L'expérience anthropologique originelle », Une anthropologie des turbulences. Hommage à Georges Balandier, Paris, Berg international, 1985, p. 62.

Cependant, nous le verrons, le chercheur confronté à ces terrains mouvants est amené à adopter des aptitudes nouvelles tant en termes techniques (un corpus mouvant exige de nouvelles formes de récolte d'informations incluant un archivage particulier) qu'en terme de posture de recherche (inclure le mouvement dans la continuité).

4. L'adaptation de la méthodologie à l'objet de recherche

Si l'objet mouvant s'insère finalement dans des mouvements de transformation sociétale plus importants, il n'empêche que le dispositif de recherche s'en trouve affecté. En effet, si l'on considère toute recherche scientifique comme la résultante d'une confrontation entre modèle théorique et empirie, certaines questions méthodologiques sont spécifiquement liées à cette mouvance de l'objet : la question du corpus semble ici prendre toute son importance dans ce qu'il a d'interactif et de non permanent.

Classiquement, les sciences sociales reposent sur la constitution d'un corpus empirique stable. Qu'il soit composé de textes, d'entretiens ou de questionnaires standardisés, il forme un ensemble fini d'éléments sur lequel le chercheur peut travailler sereinement dans la durée.

Le travail sur les blogs comporte cette particularité qu'il repose sur une certaine forme d'éphémère, de « quasi vivant » : les blogs naissent, se développent au fil des rencontres et finissent par s'évanouir sur la toile, laissant par ci par là des relents d'existence. Cette caractéristique essentielle transforme le processus de recherche parce qu'il impose une vision diachronique au chercheur, c'est-à-dire une nécessaire prise en considération de la mouvance. Il s'agira en effet de pouvoir s'approprier un objet dynamique, évolutif qui requiert donc une prise de position épistémologique reflétant ce caractère. Toute tentative de compréhension du phénomène exigera, comme un postulat incontournable, de se saisir de l'objet et donc de le construire et de le théoriser en fonction de ce dynamisme. Les concepts

employés et leur articulation, c'est-à-dire le cadre théorique, devront donc pouvoir témoigner eux aussi du cycle de ce « quasi vivant ».

Une autre caractéristique incontournable des blogs vient compléter la métaphore du vivant : l'interactivité. Le blog n'existe que par ses relations, en ce sens il devient un objet social. Il perd son sens s'il est isolé. Cet isolement peut provenir à la fois de la désertion des internautes (le blog n'est plus consulté) ou de la dilution des liens (le blog n'est plus référencé).

D'un point de vue méthodologique, cela suppose de considérer le blog comme un espace d'échanges évolutif et constructif qui nécessite de l'interpeller dans une structure plus vaste qui intègre la figure de l'Autre, cet alter rendu nécessaire, et de se centrer sur l'échange comme support d'analyse. Plus qu'un dire, le blog est relation. Il faut donc adapter le dispositif méthodologique de manière à saisir le dire dans ses relations.

D'un point de vue théorique, cela suppose de construire un cadre théorique, a priori ou a posteriori, qui rende compte également de cette figure de l'Autre. Plus qu'une caractéristique, c'est l'essence-même du blogging qui est ici en jeu.

5. La question de la validité externe et les méthodes d'échantillonnage

La question de la validité se pose de manière centrale dans toute recherche à visée scientifique. Pour pouvoir appréhender ce concept de validité, il faut pour cela établir une distinction entre la validité interne et la validité externe.

La validité interne pose la question de savoir si le résultat observé n'a pas été obtenu en raison de défauts dans la conception de la recherche et ou de l'instrument de mesure utilisé. Elle réside dans la justesse et la pertinence du lien établi entre les observations empiriques et leur interprétation.

Quant à la validité externe, elle reflète un autre doute : même rassurés sur la question de la validité interne, les résultats de la recherche peuvent-ils être extrapolés et généralisés à des populations plus larges que celle étudiée ?

La validité externe renvoie donc à la question de la généralisation des données, c'est-à-dire à la capacité d'extrapoler les résultats

obtenus à partir d'un ensemble défini de sujets observés à la population entière. Se posent alors toutes les questions liées aux techniques d'échantillonnage, aux choix du corpus et aux techniques de représentativité à proprement parler.

Quelles que soient les techniques de récolte du matériau (des plus quantitatives aux plus qualitatives, des plus expérimentales au plus compréhensives), la question du choix du corpus se pose au chercheur et cela à plusieurs niveaux : quels sujets étudier ? Comment les choisir ? Si les questions posées sont similaires, les réponses, au contraire, divergent et prennent sens dans une forme d'épistémologie de la méthode. La construction du corpus ne repose pas sur des postulats, qu'il s'agisse de soumettre un questionnaire standardisé à un grand nombre d'individus ou de mener des entretiens approfondis avec peu de sujets. Loin de nous l'idée d'opposer les méthodes ; les enjeux demeurent quand les techniques divergent : de l'inférence statistique à l'induction analytique, des échantillons raisonnés, stratifiés ou en grappes à des échantillons par contraste ou approfondissement, du nombre d'individus sélectionnés au principe de saturation des données...

A nouveau, la question pertinente revient à s'interroger sur les éventuelles différences que l'objet blog engendrerait. La validité externe repose notamment sur deux éléments essentiels, pris comme supports de réflexion : la constitution du corpus et sa qualité, et l'analyse des données du corpus.

La constitution du corpus constitue une étape importante du processus de recherche et repose sur l'idée simple que la population, trop nombreuse, ne peut être considérée dans sa totalité et qu'il faut donc choisir des sujets à l'intérieur de cette population. Les techniques d'échantillonnage tendent de répondre à cette nécessaire sélection. Le dynamisme de la toile et la rapidité de transformation des sites amènent le chercheur à s'interroger encore davantage lorsqu'il s'agit de comprendre les mécanismes, les logiques de fonctionnement, les contours des blogs ou même lorsqu'il s'agit de saisir les stratégies identitaires des blogueurs. Le chercheur doit alors composer avec deux caractéristiques déjà mentionnées : la mouvance de la toile et l'explosion des genres. La mouvance peut être appréhendée à partir de deux clés de

compréhension différentes : soit en figeant à un moment l'interprétation, soit en construisant son objet dans un rapport diachronique et évolutif. Dans ce sens, on aboutira soit à une analyse de l'objet approfondie à un instant donné, soit à une analyse quasi longitudinale.

Reste l'autre caractéristique qui repose sur un sentiment d'unicité des blogs : ils sont tous différents, construits sur des impératifs différents, avec des objectifs différents, des outils technologiques différents. Le chercheur peut parfois se perdre dans les méandres de la diversité. Or, la généralisation des données passe nécessairement par un dépassement de ce sentiment, c'est-à-dire sur une analyse, qui, certes, ne nie pas cette diversité, mais qui repose sur des formes de regroupements logiques et construits en fonction de l'objet de recherche. Les techniques de triangulation permettent quelque peu de solidifier le modèle théorique, soit l'on multiplie les chercheurs sur un même corpus, soit on multiplie les types de recueils de données, soit on multiplie les techniques d'analyse du corpus. C'est dans la confrontation des différents angles ainsi créés que peut naître une certaine forme de généralisation des données. Si cette triangulation trouve ici toute sa pertinence, elle n'est évidemment pas réservée à ce seul objet et de nombreux écrits sur la question témoignent de son importance dans les sciences humaines.

Finalement donc, les prescrits en terme de méthodologie de recherche ne se trouvent pas profondément modifiés par l'objet blog, mais les adaptations nécessaires à l'appréhension des phénomènes liés aux TIC mènent à construire de nouveaux dispositifs méthodologiques. Car aucune recherche ne peut se targuer d'avoir échappé à un questionnement approfondi sur la méthodologie qu'elle génère. S'interroger, c'est également reconnaître la complexité de la réalité sociale et poser les limites humaines à cette complexité...

6. Les questions de la validité interne et de clôture du système

La validité interne porte sur le bien-fondé des relations établies entre variables : la variable indépendante a-t-elle bien produit le résultat avancé ou s'agit-il d'une relation fallacieuse ?

Quels sont les facteurs qu'il s'agirait de prendre en considération et qui seraient susceptibles de mettre en doute le résultat observé ? Dans cette section, il s'agira de travailler la relation entre cet impératif scientifique que constitue la validité interne et l'objet spécifique des blogs. Plus précisément, l'enjeu sera de montrer combien le traitement de la validité interne est affecté par l'objet blog, à partir de la question de la clôture du système. Celle-ci renvoie aux différents paramètres interprétatifs insérés dans le modèle d'analyse. Il s'agit donc de s'interroger sur la nature de l'espace interprétatif : quelles sont les variables qui composent le système ? Quels sont les éléments qui font sens dans la compréhension du phénomène ? Les questions et leur terminologie dépendent bien évidemment du registre épistémologique dans lequel le chercheur se situe, mais derrière se cache toujours la même question, celle de l'interprétation. Comment interpréter les données dont je dispose afin que l'ensemble des éléments fasse sens ?

La constitution du modèle théorique repose sur une série de concepts articulés dans un tout cohérent. La validité interne s'interroge sur le bien-fondé de la nature des concepts pris en considération dans le modèle et sur les relations qu'ils entretiennent entre eux. Comment construire ce modèle pour qu'il rende compte au mieux de la réalité sociale ? Comment interpréter l'observé pour en dégager le théorisé ? Comment s'assurer qu'il n'existe finalement que peu de distorsion entre l'empirique et le théorique ?

En fonction des paradigmes de référence, les réponses à ces interrogations diffèrent : de la constitution d'un groupe de contrôle dans l'approche expérimentale au contrôle des variables par des analyses multivariées sophistiquées dans l'analyse quantitative ou encore de l'analyse fine et complexe de données d'enquête. Les techniques ne manquent pas et les résultats rendent

bien souvent compte non d'une parfaite adéquation, mais d'une correspondance relative et acceptable entre le modèle proposé et les données empiriques : le « toute chose étant égale par ailleurs » sauvant parfois bien des chercheurs...

Sans développer plus l'argumentaire inscrit dans tous les ouvrages de méthodologies des sciences sociales un peu sérieux, la question qui devrait être traitée dans ce chapitre s'articule davantage autour de l'interrogation suivante : est-ce que l'objet « blog » modifie les dispositifs méthodologiques en œuvre pour s'assurer de la solidité du modèle théorique ?

Répondre à cette interrogation revient à travailler sur le corpus empirique et son traitement.

Deux types de dispositifs de recherche sont envisageables : soit par une observation de blogs dans lesquels je n'interfère pas (*je suis observateur*), soit par une intrusion dans la blogosphère (*je suis acteur* : j'ai des interactions avec d'autres blogueurs).

Dans le premier cas (*je suis observateur*), l'incidence sur la constitution de l'objet de recherche est minime et revient à travailler sur un corpus extérieur au dispositif de recherche et qui ne s'en trouve pas modifié par une forme d'interférence avec le chercheur, sauf à croire que sa « simple » visite engendre des répercussions sur la vie du blog. Néanmoins, ce corpus a la particularité, comme déjà souligné, d'être mouvant et de se transformer au fil des rencontres sur la toile. C'est donc bien cette mouvance qui sépare ce type de corpus d'un classique recueil de textes. Mais cette spécificité n'entraîne finalement pas le chercheur très loin de ses habitudes scientifiques : la mouvance rend compte de phénomènes sociaux plus fondamentaux qui, eux, sont beaucoup moins statiques ; la mouvance implique l'utilisation d'un arsenal conceptuel dynamique. En soi donc, les questions de validité interne ne s'en trouvent guère affectées : nécessité d'une observation longue et minutieuse, description précise de l'observation, prise en considération de l'ensemble des observations...

Exemple 1. Blogs et politiques

L'analyse des blogs politiques présentée dans cet ouvrage repose sur un double corpus : les blogs des principaux candidats aux élections présidentielles françaises du printemps 2007 et ceux des ministres francophones du gouvernement fédéral et du gouvernement wallon réalisés dans le cadre des élections fédérales belges se déroulant à la même période.

Une analyse de contenu a ainsi été réalisée à partir du corpus recueilli, sans que celui-ci n'ait connu de modification du fait de la présence des chercheurs. En effet, aucune interaction n'est intervenue entre le chercheur et les blogueurs.

De même, les analyses de blogs **scientifiques, pédagogiques et d'entreprises innovantes** ont adopté le même dispositif centré sur l'observation non participante où le chercheur reste en extériorité par rapport à l'objet qu'il étudie (visites de sites, observations, lecture de commentaires).

Dans le second cas (*je suis acteur*), il y a donc des sources d'interférence entre le chercheur et l'objet qui risquent bien de modifier, par cette intrusion, la vie du blog. Comment en effet isoler l'impact de sa participation sur la vie du blog ? Comment déceler les traces de sa présence et l'interaction suscitée avec les autres blogueurs ?

A nouveau deux cas de figure coexistent : soit la récolte du matériau de recherche correspond à une sollicitation claire du chercheur qui initie l'interaction, soit la récolte du matériau découle d'une insertion dans la blogosphère, au cœur de la vie du blog.

Dans le premier cas (*initiateur*), le dispositif ainsi constitué renvoie clairement aux impératifs scientifiques des sciences sociales : sur la constitution soit de questionnaires standardisés répondus via la toile, soit d'entretiens compréhensifs, soit encore d'échanges interactifs par focus groupes...

Exemple 2. Blogs et journalistes

L'analyse des blogs journalistiques qui sera présentée repose à la fois sur l'analyse de blogs et sur une série d'entretiens semi-directifs. Les auteurs des blogs ont été sollicités par deux chercheurs afin de les éclairer sur leurs hypothèses.

Nous sommes ici dans le cas de figure somme toute assez classique où le chercheur amène à lui l'informateur, hors contexte de production du blog. Mais la toile peut aussi correspondre à une technique particulière de collecte du matériau empirique, qui impose et imprime ses propres spécificités sur la nature des données recueillies. Il ne s'agit donc pas seulement d'un support technique différent, mais bien d'un mode de communication différent qui influence les règles de la communication langagière. Par exemple, la question des temporalités dans la construction de l'échange s'imprime différemment. Ainsi, la construction d'un cadre d'entretiens sur Internet exige la prise en compte d'un espace/temps spécifique. Par exemple, si l'entretien semi-directif se fait via ce canal de communication, ce sont toutes les règles classiques de cette technique de récolte de l'information qui s'en trouvent modifiées : la question de la gestion des silences, de la relance et autres techniques d'empathie doivent être repensées dans des temporalités différentes. Ce type d'entretien implique donc différentes règles directement liées à Internet : la question de la durée se pose différemment, et dès lors comment construire une relation de recherche à travers ces petits morceaux d'entretiens ? Comment tenir compte des codes particuliers utilisés pour pallier l'absence physique et reconstruire une espèce de langage non-verbal et iconique (*emoticon, smileys*) ? Comment établir un rythme de rencontres virtuelles pour éviter la dissolution de l'échange ?

C'est ainsi que se posent les questions relatives à la construction d'un cadre d'entretien spécifique à notre objet de recherche tout autant qu'au média utilisé pour la récolte d'informations. Cette construction réflexive d'entretiens par Internet constitue, nous semble-t-il, une voie féconde pour de nombreuses recherches en

sciences humaines mais qui exige à la fois créativité et réflexion constante sur ce que l'on fait.

Dans le second cas (*insertion*), se pose la question du dévoilement : dire ou pas son statut particulier de chercheur sur la toile. Outre le problème déontologique que cette prise de décision suppose, l'aspect méthodologique s'en trouve également affecté. Si le chercheur se dévoile, c'est-à-dire révèle son statut et ses finalités, il entre dans un processus de recherche dans lequel il est tout entier compris. Il peut en effet s'avérer intéressant d'emprunter les moyens d'échanges habituellement utilisés par les internautes et d'entrer ainsi dans le monde qui nous est proposé. Il paraît également utile de nous placer, en tant que chercheur, à une place d'usager qui tienne compte non seulement de son objet d'étude, les blogs, mais également de son inscription dans un ensemble communicationnel plus large. Entrer en contact avec un auteur de blog par la voie prévue à cet effet permet une position idéale pour percevoir la « *disposition communicationnelle* » dans laquelle se trouve un blogueur lorsqu'il est interpellé par un visiteur¹⁸.

Ce dispositif s'approche d'une observation participante dont l'immersion impose une participation active du chercheur au sein de la communauté étudiée, dans ce cas, celle des blogueurs. S'applique dès lors l'ensemble des dispositions qui régissent cette technique particulière de recueil et d'analyse des données : insertion de longue durée, constitution de rapports de confiance interpersonnels...

Exemple 3. Blogs et jeunes

Le chapitre consacré aux jeunes est avant tout construit à partir d'un corpus composé de 45 Skyblogstars recensés entre le 1^{er} janvier 2007 et le 15 mai 2007. Le recueil des données semble donc davantage reposer sur un dispositif méthodologique apparenté à une observation passive des blogs. Cependant, l'analyse, si elle repose sur le corpus ainsi constitué, est également

¹⁸ Nous pouvons globalement dire que ceux-ci étaient toujours plutôt flattés que quelqu'un s'arrête sur leur page et faisaient preuve d'une grande ouverture communicationnelle, voire d'une attente considérable en termes de feed-back et d'impressions données.

influencée par les nombreuses expériences de blogueuse d'une des chercheuses avec un public jeune. Dans ce sens, c'est l'entière du dispositif méthodologique qui s'en trouve affecté : le choix raisonné du corpus n'est d'ailleurs que la résultante de cette pratique de blogueuse. Dès lors, ce dispositif méthodologique peut s'apparenter, de manière indirecte, à une insertion dans la blogosphère et relever de ce cas de figure.

Si le chercheur choisit l'anonymat, il n'est pas non plus à l'abri d'une influence indirecte dont il faudra tenir compte dans l'analyse des données recueillies. Mais cette posture est peu envisageable du fait même des problèmes déontologiques qu'elle génère.

7. De la tentative de construire un savoir structuré sur une réalité sociale complexe

La blogosphère constitue un espace mouvant d'échanges et d'interactions multiples qui, comme dans toute forme de vie sociale, possède ses règles, ses codes et ses usages, multiples et divers. Vouloir les cataloguer, voire les typifier s'avère une mission délicate parce que sa complexité ne se laisse pas saisir facilement. Pourtant, l'enjeu n'échappe à personne : comment, en effet, comprendre un phénomène social quel qu'il soit sans en saisir les contours et les aspérités ? Pour le dire autrement, l'enjeu repose sur une tentative raisonnée tant théoriquement que méthodologiquement de construire un savoir structuré sur une réalité sociale complexe. Mais si la construction d'un savoir scientifique est à ce prix, long et tortueux est le chemin qui y mène. Les routes sont multiples, parfois entrecroisées, et parfois... ne mènent nulle part.

Ce savoir structuré devrait en tout état de cause répondre aux impératifs méthodologiques développés dans ce chapitre :

- la nécessité de construire un savoir complexe ;
- qui tienne compte de la mouvance de l'objet ;
- où l'aspect dynamique est central ;
- et où les enjeux de validité, tant externe qu'interne, doivent prendre place.

Le chapitre suivant devrait permettre de relever le défi en proposant une typologie novatrice de la blogosphère qui pourra nourrir l'ensemble des chapitres de cet ouvrage.

